

Renforcement de liens et constructions des ponts

le rôle du capital social dans la GRN

**Keith M. Moore, Program Manager
OIRED/Virginia Tech**

et

**Salmana Cissé, Coordinateur national
IER-CRRA/Mopti**

SANREM CRSP-Afrique de l'Ouest

24 février 2004

L'approche SANREM est basé sur une perspective holistique de la GRN

intégrant le biophysique avec le social

appliquant les concepts de bassin versant

utilisant la métaphore du paysage et « lifescape »

Le paysage est une réalité construite qui reflète le reproduction de la vie



Il y a quatre principes fondamentaux qui soutiennent l'approche

Participation

Interdisciplinarité

Multiples « Stakeholders »

L'échelle paysage

Quelle implications pour la cas du Sahel ?

Il y a deux aspects:

D'abord, l'échelle paysage demande d'aller plus loin dans le programme de la « gestion de terroir »

Quand l'échelle grandit, il y a plus des « stakeholders » et les écosystèmes s'élargissent aussi



La recherche et le développement au niveau plus élargi devraient inclure (entre autre) :

- la diversité des groupes ethniques et socio professionnels ainsi que des relations inter-villageoises
- les interactions entre les systèmes de production et les eco-systèmes « up and downstream impacts »
- les institutions socio-politiques qui encadrent les opportunités économiques et potentielles environnementales (statut foncier; gouvernance)



Vers une nouvelle vue de la participation

Une approche centralisée et verticale ne laisse aucun rôle pour que la population locale participe au processus décisionnel. . . . D'une part, les techniciens ont agi selon un modèle conventionnel du transfert de la technologie, par lequel ils se sont présentés comme fournisseurs du savoir-faire aux personnes locales. De l'autre, les personnes locales, voyant constamment leurs propres cadres de référence, connaissance et savoir-faire négligés, souffrent d'une frustration et adoptent une attitude 'd'une mentalité d'assistance sociale'. En d'autres termes, elles ont tendance à retourner de plus en plus vers les agences extérieures pour des solutions aux problèmes locaux.

Traduit de Bara Guèye (1999)

La problématique

L'inclusion des « stakeholders » à un niveau plus haut que celui du village implique le rassemblement des groupes qui n'avaient pas de contacts quotidiens – même s'ils sont en rapport à travers les échanges économiques et partagent les mêmes ressources.

Souvent, les « lifescape » de ces groupes (culture, systèmes de production, etc.) sont en compétition pour l'utilisation des mêmes ressources, le paysage.

Parce qu'il y a une coïncidence entre les systèmes de production et l'ethnicité dans la mentalité collective, il y a aussi une surdétermination qui se manifeste dans les conflits socio professionnels organisés selon les groupes sociaux ou les villages.

Pour l'avènement d'une nouvelle société civile rurale montrant une image moderne de l'Afrique, nous ciblons le développement

du capital social

Le capital social se compose des liens dans une population donnée et des ponts avec l'extérieur qui font des réseaux plus ou moins dense.

Il y a plusieurs formulations du concept, mais nous privilégions ceux qui devraient cibler plutôt le changement de comportement des groupes et des communautés, que les individus isolés

Le capital social est un phénomène de groupe qui caractérise la qualité de la société civile

Le capital social aide

- dans les stratégies d'investissement par la réduction des coûts de transaction et la consolidation des ressources
- les pauvres à agir collectivement par la construction des alliances

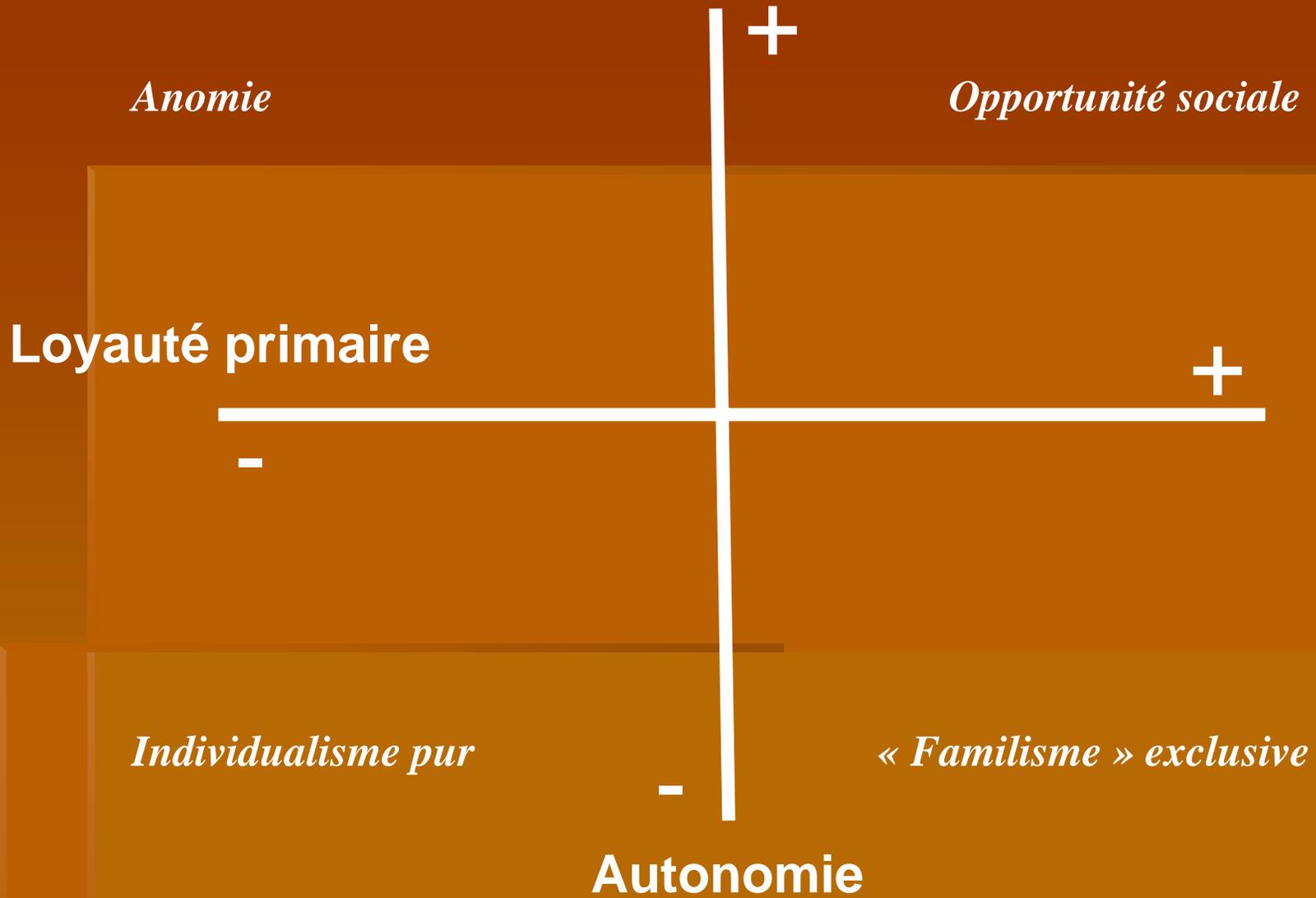
Ces qualités pourraient être fortes ou faibles

avec des impacts positifs ou négatifs

Faible, quand les relations à l'intérieur du groupe et ou à l'extérieur sont hypertrophiés par rapport à l'un de niveau

Forte, quand il y a un équilibre ou un épanchement vers l'opportunité sociale

Pour se faire, il faut qu'ils passent de la fidélité exclusive aux groupes sociaux primaires aux réseaux des associations secondaires



Notre hypothèse de départ est que l'infrastructure sociale pourrait être développée pour augmenter les chances que diverses idées et différents gens pourraient :

1. Intensifier le débat ouvert
2. Intensifier la circulation d'information, surtout technique
3. Amener des décisions plus considérées

Nous sommes intéressés par l'apprentissage social qui se déroule dans une telle dynamique.

L'objet de cette infrastructure est de multiplier les liaisons et réseaux entre toute les groupes différents.

Dans le programme SANREM de recherche et de développement, nous expérimentons les modalités de construire un nouveau réseau des relations dans le monde rural, entre :

- les villages voisins
- les différentes ethnies
- les systèmes de production
- la population et les services techniques
- les éléments de la société civile rurale

Il faut mobiliser la participation active et positive de tous les « stakeholders »

Le programme du SANREM est de fournir les outils qui aident à la prise de décisions conformément aux exigences de la décentralisation :

- une infrastructure sociale pour l'aménagement des actions communautaires
- une approche de **Gestion Holistique** des ressources naturelles qui tient compte du savoir faire de la population et ne se limite pas à l'approche scientifique
- une capacité pour la gestion des conflits, l'apprentissage communal, et le développement du leadership local

Nous allons voir dans les prochains jours deux types d'approche :

- Une ciblant le processus pour l'établissement des conventions de coopération/gestion
- L'autre ciblant le développement des capacités humaines et des infrastructures sociales

En effet, on ne peut pas faire l'une sans l'autre

Mais, comme agents de développement nous devons adapter nos interventions au renforcement de réseau des associations locales.

Ciblant les liens horizontaux dans la population.

"d'abord, *les investissements dans la capacité d'organisation* des pauvres sont cruciaux, au niveau micro dans l'appui direct de pauvres personnes et au niveau macro par des changements des lois et des règles afin de soutenir l'activité associative."

"en second lieu, *des liens de croix-découpage peuvent être stimulés directement*, par une variété de mécanismes qui tombent dans sept larges titres :

information,
participation inclusive,
mécanismes de gestion de conflit,
éducation et valeurs,
restructuration économique,
gouvernance et décentralisation, et
livraison de service à la demande."

Traduit de Narayan (2002)